

Tout est parti de ses exceptionnelles qualités de musicien. Elles sont au cœur de la plupart de ses initiatives et occupations. Le pianiste - interprète à l'occasion de chansons bretonnes - est devenu musicologue ; et l'ethnomusicologie appliquée à la Bretagne a mené l'artiste à s'intéresser aux chants collectés sans musique au XIX^e siècle en particulier par François-Marie Luzel (1821-1895).

Il apprend le breton pour comprendre ces textes, pour lui doublement muets, puis de 1909 à 1912, il part à la recherche de ceux qui les chantaient encore, pour en collecter les mélodies. S'ensuivaient parfois des notations "en direct" des *soniou* mais il a le plus souvent travaillé "indirectement" à partir d'enregistrements phonographiques sur cylindre dont Pierre Vallée était le grand spécialiste.

Ces travaux aboutissent à deux types d'ouvrages : son étude structurale des gammes et du style propres à la musique bretonne débouche sur le traité *Les 15 modes de la musique bretonne* tandis que les chansons et de leurs variantes sont publiées dans les pages de la revue *Les chansons de France* dont il était rédacteur en chef et dans son livre de 1913 : *Musique bretonne*.

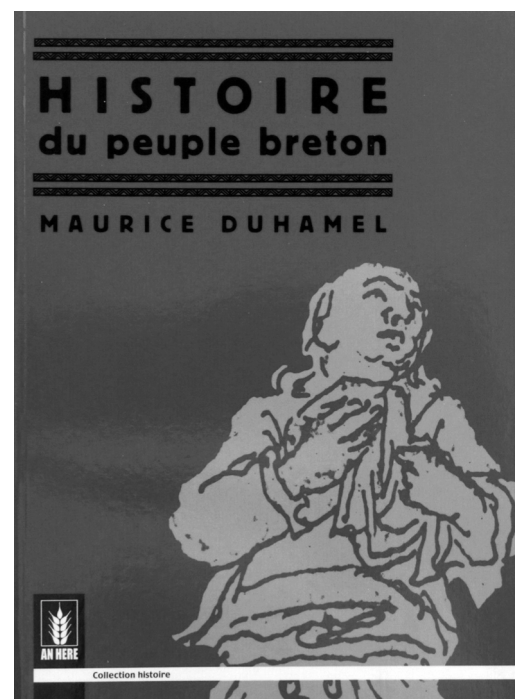
Organisateur de concerts, harmonisateur de chansons, compositeur, chef d'orchestre à l'occasion, il était très attentif aux médias et tout particulièrement aux potentialités de la radio. Les rubriques "radio" du journal *l'Ouest-Eclair* permettent de mesurer sa participation à l'animation des 16 heures d'émissions musicales de *Radio-Rennes* (qui émet depuis 1927) dont il fut même, un temps, le directeur (novembre 1932 - juillet 1933).

Un tel engagement dans la culture bretonne marchait naturellement de pair avec un engagement régionaliste qui n'allait pas sans interrogations sur les objectifs à poursuivre comme sans lutte entre "lignes" et "clans". C'est ainsi qu'après avoir adhéré à l'*Union régionaliste bretonne* (URB) Duhamel et ses amis en démissionnent dès 1912 pour participer à la création de la *Fédération régionaliste bretonne*.

Vient la guerre que Maurice Duhamel ne fait pas : il est réformé depuis 1904, officiellement en raison de sa "petite taille", sans doute aussi par "pacifisme".

Après la guerre, le "mouvement breton" - auquel nombre d'artistes tels les plasticiens des *Seiz Breur* participent avec vigueur - est marqué en 1927 sur le plan politique par la transformation du *Groupe régionaliste breton* structuré dans l'immédiate après-guerre, en *Parti autonomiste breton*. Membre de son comité directeur, Duhamel devient rédacteur en chef de l'hebdomadaire du nouveau parti, *Breiz Atao* 2^{ème} manière, dont la ligne est encore fédéraliste et plutôt de gauche. En 1931, lorsque sous la poussée des "nationalistes", ce parti devient le *Parti National Breton*, Maurice Duhamel en démissionne. Il meurt prématurément d'un cancer en février 1940, n'ayant pu achever que la première partie de son *Histoire du peuple breton*... qui s'arrête en 1532.

Agnès Thépot



C'est fait !

Le 4 mars 2021, l'Académie française avait élu Pascal Ory au fauteuil numéro 32 dont il allait devenir le 22^{ème} occupant. Dans *l'Echo* précédent nous disions notre impatience de le voir "en habit vert". C'est fait depuis ce 20 octobre 2022 date de sa réception solennelle, où grâce aux caméras placées sous la Coupole nous l'avons vu satisfaire au rituel ; il a prononcé avec brio les remerciements d'usage et le traditionnel discours de réception (dont chacun peut retrouver le texte sur le site de l'Académie, en attendant la vidéo qui n'est pas encore mise en ligne). Allocution enlevée à laquelle répondit le discours de bienvenue, enjoué et partiellement chanté (mais oui !), d'Erik Orsenna.

Invité à la cérémonie, Jean-Noël Cloarec, par ailleurs envoyé spécial attitré de l'Amélicor, en a profité pour faire quelques belles photos moins protocolaires (Cf. ci-contre). Longue vie à l'Immortel !

AT

